

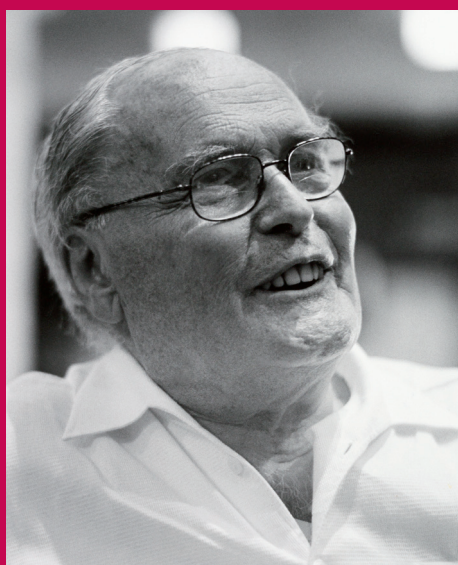


PIERRE CHATTON

THRÈNE 

POUR QUATUOR
À CORDES

BIBLIOTHÈQUE
CANTONALE ET
UNIVERSITAIRE
BCU LAUSANNE



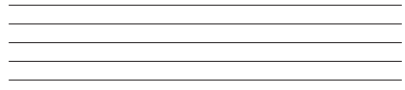
PIERRE CHATTON

Le compositeur Pierre Chatton est né en 1924 à Lausanne. Il fait ses études secondaires classiques au collège de l'Abbaye de Saint-Maurice qui lui donne le goût du chant grégorien et de la polyphonie vocale. En 1942, il s'inscrit au Conservatoire de Lausanne pour y travailler le violoncelle avec Paul Burger et suivre les cours d'écriture et d'histoire de la musique d'Aloÿs Fornerod. Ce dernier marquera Pierre Chatton, notamment en lui faisant découvrir le langage de la polyphonie et en l'orientant vers la discipline du contrepoint. Dès la réouverture des frontières après la guerre, Pierre Chatton vit à Paris où il acquiert une formation supérieure à l'École César Franck qui succéda, en 1935, à la Schola cantorum de Vincent d'Indy. En 1950, Pierre Chatton devient maître de chapelle de Notre-Dame du Valentin à Lausanne et fonde, en 1953, un groupe choral professionnel, « Motet et Madrigal », avec lequel il défend les maîtres de la polyphonie des XV^e et XVI^e siècles français et italiens. Il crée ensuite le « Puy de musique » de Saint-Sulpice, une série de concerts qu'il dirige durant 20 ans, en laissant toujours une place aux compositeurs suisses contemporains.

Le catalogue de ses œuvres révèle qu'il est resté un artiste profondément attaché à la tradition française: constituée en majeure partie de partitions vocales et d'inspiration religieuse d'une grande unité de style, l'œuvre de Pierre Chatton contient également plusieurs pièces de musique de chambre. Parmi les titres les plus importants figurent le *Te Deum* pour chœur mixte et ensemble instrumental (sur un texte d'Agrippa d'Aubigné), la *Cantate de Noël* (sur un texte d'André Patrick), l'*Arioso Père adorable* pour baryton, chœur mixte, cordes et célesta (sur un texte de Patrice de La Tour du Pin) et les *Liturgies intimes* (sur des poèmes de Paul Verlaine). Un fonds Pierre Chatton est constitué à la section des archives musicales de la Bibliothèque cantonale et universitaire – Lausanne en 1998.



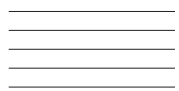
Archives musicales
Riponne-Palais de Rumine
www.bcu-lausanne.ch



PIERRE CHATTON

THRÈNE

POUR QUATUOR
À CORDES



ARCHIVES
MUSICALES

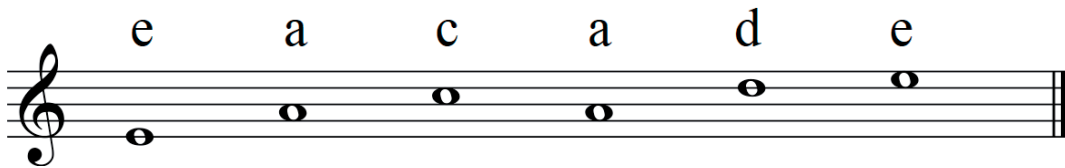
© BCU Lausanne

Production et diffusion : Bibliothèque cantonale et universitaire – Lausanne, section des archives musicales. Gravure musicale : Bernard Pièce. Photographie : Claude Huber, 2001. Réalisation et impression : Groux arts graphiques SA.
ISBN ?

PRÉFACE

Lorsqu'on l'interroge sur les influences qui ont marqué son œuvre, Pierre Chatton souligne sa grande affinité avec l'architecture¹. A l'instar des églises romanes de Romandie, que Chatton vénère tout particulièrement, sa musique est d'une beauté limpide et intemporelle, façonnée note contre note.

Le plus petit élément constitutif du mouvement pour quatuor à cordes *Thrène* est un motif basé sur les quatre notes *e-a-c-d* (*mi-la-do-ré*) contenues dans le prénom de Jean-Claude Diserens, le dédicataire de la pièce. Le réalisateur et homme de lettres, ami de longue date du compositeur, décéda en 1991 – huit ans plus tard Chatton lui rendit un hommage musical.



Le motif est d'abord présenté à l'unisson; il réapparaît par la suite de manière récurrente, en subissant de légères modifications tant sur le plan du rythme que de la succession des intervalles. Ses traits caractéristiques marquent la conduite des voix tout au long du mouvement: les intervalles-clés sont la quarte et la quinte; en jouant sur l'habile alternance des longues et des brèves dans un rythme d'une parfaite fluidité, l'auteur démontre sa familiarité avec la métrique antique, héritage de sa formation au collège de l'Abbaye de Saint-Maurice en Valais.

La première pierre de sa future maîtrise de la polyphonie fut également posée très tôt – jeune étudiant, Chatton fut plongé à Saint-Maurice dans la tradition de la polyphonie vocale. Le contact avec la musique allant de l'École de Notre-Dame à Palestrina n'a pas seulement inspiré le chef de chœurs mais également le compositeur, et cela durant toute sa vie.

Le résultat harmonique de ce contrepoint raffiné révèle les liens de Pierre Chatton avec la Schola Cantorum de Paris, dont il fut l'élève de 1946 à 1949, et qui s'appelait déjà à ce moment-là l'École César Franck. La prédominance d'accords de septièmes, neuvièmes et onzièmes non résolus confère à la pièce un caractère statique, mais également intime et coloré.

¹ Entretien avec Jean-Pierre Amann à la Radio suisse romande du 10 février 2002.

Au-delà de la maîtrise technique, indispensable en musique comme en architecture, cette dernière incarne pour Pierre Chatton avant tout une source d'inspiration poétique. La lumière et l'atmosphère d'un espace sacré comme l'intérieur de l'église de Saint-Sulpice¹ dans le canton de Vaud ne se reflètent pas seulement dans l'œuvre vocale de Pierre Chatton, mais aussi dans ses plus rares compositions instrumentales. *Thrène* répand donc un équilibre et une sérénité presque atypiques pour un chant de lamentation², soulignés encore par la cadence plagale en *la* majeur de la plus calme section finale.

La première exécution de *Thrène* fut donnée le 27 mai 2001 à Hérémece en Valais par le quatuor Debluë. La Bibliothèque cantonale et universitaire Lausanne a publié en 2001 un catalogue d'œuvres de Pierre Chatton qui contient des données biographiques détaillées.

Verena Monnier
Archives musicales BCUL

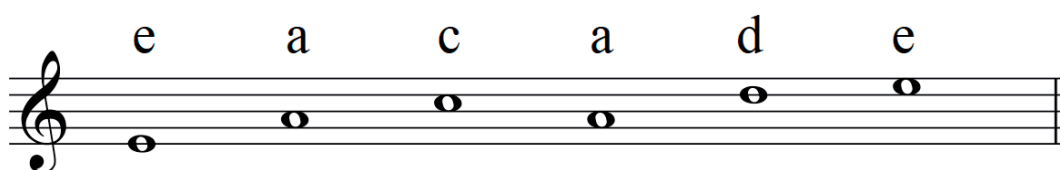
¹ Pierre Chatton y a dirigé une série de concerts intitulée «Puy de musique de Saint-Sulpice» de 1954 à 1974.

² «Threnos» signifie en grec ancien chant de deuil.

VORWORT

Befragt nach den prägenden Einflüssen für sein Schaffen unterstreicht Pierre Chatton seine grosse Affinität zur Architektur¹. Ähnlich den romanischen Kirchenbauten der Westschweiz, für die Chatton eine tiefe Liebe hegt, ist seine Musik von einer klaren, Note gegen Note gesetzten zeitlosen Schönheit.

Kleinster Baustein des vorliegenden Streichquartettsatzes *Thrène* ist ein kurzes Motiv, das auf den vier Tönen e-a-c-d basiert, den klingenden Komponenten des Vornamens von Jean-Claude Diserens, dem das Stück gewidmet ist. Der Regisseur und «Homme de lettres», langjähriger Freund des Komponisten, verstarb 1991 – acht Jahre später schrieb ihm Pierre Chatton eine musikalische Hommage.



Das zunächst unisono präsentierte Motiv taucht immer wieder in nur leicht abgewandelter Rhythmik und Intervallfolge auf; seine strukturellen Merkmale prägen die Stimmführung des gesamten Satzes: Schlüsselintervalle sind Quartan und Quinten; im Spiel mit Längen und Kürzen der ruhig fliessenden Rhythmik offenbart sich die Vertrautheit des Autors mit der antiken Metrik, Erbe seiner humanistischen Ausbildung im Kollegium der Abtei St. Maurice im Wallis.

Auch der Grundstein für Chattons kunstvolle Polyphonie wurde früh gelegt – bereits in jungen Jahren wurde er in St. Maurice in die Tradition der frühen Vokalpolyphonie eingeführt. Der Kontakt mit der Musik der Ecole de Notre-Dame bis hin zu Palestrina hat nicht nur den Chorleiter sondern auch den Komponisten Pierre Chatton zeit seines Lebens stark inspiriert.

Das harmonische Resultat dieses ausgefeilten Kontrapunkts zeugt von der Verbundenheit Chattons mit der Pariser Schola Cantorum, an der er von 1946 bis 1949, zu einem Zeitpunkt da sie bereits Ecole César Franck hiess, studiert hat. Die Dominanz von unaufgelösten Sept-, Non- und Undezimakkorden verleiht dem Stück einen statischen und gleichzeitig intimen, farbigen Charakter.

¹Interview mit Jean-Pierre Amann, Radio Suisse Romande, vom 10. Februar 2002.

Über den handwerklichen Aspekt hinaus, der für die Musik ebenso unerlässlich ist wie für die Architektur, verkörpert letztere für Pierre Chatton in besonderem Masse eine poetische Anregung. Licht und Atmosphäre eines Kirchenraumes wie St. Sulpice¹ im Waadtkanton hat der Komponist nicht nur in seinen Vokalwerken sondern auch in den selteneren Instrumentalstücken eingefangen. So kommt es, dass *Thrène* eine Ausgewogenheit, ja eine für einen Klagegesang² beinahe ungewöhnliche heitere Gelassenheit ausstrahlt, die der ruhigere Schlussabschnitt mit seiner plagalen Kadenz nach A-Dur noch zusätzlich unterstreicht.

Thrène wurde am 27. Mai 2001 vom Quatuor Debluë in Hérémence im Wallis uraufgeführt. Ein Werkkatalog von Pierre Chatton mit umfassenden biographischen Angaben wurde ebenfalls 2001 von der Kantons- und Universitätsbibliothek Lausanne herausgegeben.

Verena Monnier
Musikarchiv BCUL

¹ Chatton hat von 1954 bis 1974 die Konzertreihe «Puy de musique de St. Sulpice» geleitet.

² Mit «Threnos» bezeichnete man im antiken Griechenland ein Trauer- oder Klagelied.

Thrène

pour quatuor à cordes

(2000)

Pierre Chatton

Allegretto

1er Violon

2ème Violon

Alto

Violoncelle

mf

mf

mf

mf

This system contains the first five measures of the piece. It features four staves: 1st Violin (treble clef), 2nd Violin (treble clef), Alto (alto clef), and Cello (bass clef). The time signature is 6/8. The first measure is a whole rest for the 1st Violin. The 2nd Violin, Alto, and Cello parts begin with quarter notes. The dynamic marking *mf* is present in each part.

6

mf

mf

mf

mf

This system contains measures 6 through 10. The 1st Violin part has a fermata over measure 7. The 2nd Violin part has a fermata over measure 7. The Alto and Cello parts continue with quarter notes. The dynamic marking *mf* is present in each part.

11

p

p

p

This system contains measures 11 through 15. The 1st Violin part has a fermata over measure 14. The 2nd Violin part has a fermata over measure 14. The Alto and Cello parts continue with quarter notes. The dynamic marking *p* is present in each part.